

# **Les sciences de l'information et de la communication et la crise de la critique : une opportunité de clarification épistémologique**

par Le Moëne Christian « [Christian.lemoenne@wanadoo.fr](mailto:Christian.lemoenne@wanadoo.fr) »  
PREFICS - EA 3204 - Université Européenne de Bretagne – Rennes 2

La crise de fondement et de légitimité que traversent les sciences humaines et sociales, dont la crise des postures critiques est une dimension majeure en France, n'épargne évidemment pas les SIC. Les questionnements sur leur « scientificité » sont devenus une vulgate, quand ce n'est pas un fond de commerce à prétention « épistémologique », concernant l'improbable « démarcation » entre science et non science, science et idéologie, science et métaphysique, science et expertise, etc.... Beaucoup de chercheurs en sciences de l'information et de la communication déclarent même ostensiblement que celles-ci n'existent pas comme disciplines autonomes et qu'elles ne se distinguent en rien épistémologiquement soit de la sociologie (des techniques, des usages...), soit des sciences politiques, des sciences du langage ou, le plus souvent, de la disciplines « d'origine » ou de référence de ces chercheurs. Les sciences de l'information et de la communication n'auraient ainsi aucune légitimité épistémologique mais seulement une légitimité administrative résultant de la capacité de certains acteurs et de certains réseaux à en avoir obtenu et à en maintenir la reconnaissance qui serait dès lors uniquement institutionnelle. Une approche plus pragmatique et prudente permettrait de constater que la démarcation n'est pas un absolu mais un processus de co-construction et de test des conceptions, hypothèses, théories, à travers un débat public qui pourrait il est vrai être amélioré et approfondi, et mené sans concession pour explorer les désaccords qui ne sont pas des divergences idéologiques mais des éléments positifs majeurs de la construction commune des savoirs. Ces questions, souvent embrouillées, doivent être examinées à nouveau frais, pour constater notamment que le problème des SIC n'est pas tant dans leur « scientificité » que dans la capacité de ceux qui développent

*Mots-clés* : Démarcation, recherche/ingénierie, communications organisationnelles, crise de la critique, pragmatismes.

It becomes usual in France to read that information and communication sciences are not as scientific as some other human or social science : sociology, politic or langage sciences, anthropology... It is possible to critic this conception of what a science is. It's immediate consequence is to denie a scientific légitimity to information and communication sciences and to affirm that they only have and administrativ legality. But this conception of science is dogmatic and idéaliste. It does not hel

*Keywords* :